

— Alors, M'sieu l'baron ?
 — M'sieu le baron ignore ce qui se passe.
 La figure de l'homme s'illumina. Il redressa son grand corps malgré en respirant un large coup.
 — Ah ! j'm'en avais douté ! Voyez-vous, c'qui m'faisait deuil, c'était pas tant l'argent, m's enfants sont pas regardants d'avec moi, c'était que j'm demandais l'pourquoi d'la chose !
 Grégo se mit à rire.
 — « L'pourquoi d'la chose » est un malentendu. M^{me} Ursule avait fait une erreur... elle n'est pas d'ici... elle ignore bien des détails.
 — Oui, oui... suffit, suffit... je comprends

L'homme riait, maintenant, et clignait ses yeux malins.
 — Grand-père se lèvera sans doute bientôt. Vous viendrez le voir ; il y compte.
 En quittant le vieux garde, Grégo, préoccupé, se demandait si la vieille dame n'avait pas réalisé d'autres économies, et aux dépens de qui ?
 — Et puis, et puis... plus je la vois, moins je comprends...
 « Sad, Sad, dit-il à son chien qui gambadait autour de lui, mon vieux toutou, si je possédais donc ton flair ! Oui, j'ai mon cerveau qui doit lui être supérieur, je m'en vais le faire travailler.
 (A suivre.)
 GEORGES LOUZA.

GRAND TOUTOU

Bleuette a quantité de robes, pas mal de chemises, quelques manteaux, mais il faut penser aussi que cette poupée, si bien pourvue, a quelquefois besoin de chaussures, tout au moins de pantoufles, car les véritables souliers ne rentrent point dans notre compétence et demandent des matériaux et un outillage de spécialistes.

Contentons-nous de doter Bleuette de ces jolies pantoufles qui pourront, d'ailleurs, si elles sont exécutées en peau, lui fournir de jolis souliers d'appartement. Le patron se compose de deux morceaux : la semelle et le dessus ou empeigne.



Chaque patron se taille double, bien entendu, Bleuette étant pourvue de deux pieds. Les lignes pointillées marquent l'endroit des coutures. Les points A et O de la semelle correspondent aux mêmes points du dessus de pantoufle.

La barrette se taille à part ; vous commencez d'abord par fermer le dessus, en faisant la couture du talon à l'envers.

Ensuite, vous cousez à points arrière, à l'envers également, le dessus de pantoufle à la semelle, en observant bien que les points A et O tombent aux lettres correspondantes de cette semelle.

Puis vous retournez, pour que les coutures se trouvent à l'intérieur. Fixez la petite barrette du dessus, qui se boulotte par un bouton ou une pression, et borde tout

le tour de la pantoufle d'un point de grébeche en coton perlé lustré M. F. A. de couleur. Un gros pompon de soie, de laine ou de coton soyeux se fixe sur le dessus du pied.

Ces jolies pantoufles peuvent être faites en tous tissus et de différentes façons. Vous pouvez d'abord exécuter la pantoufle entièrement en étoffe, semelle et dessus, ou bien choisir une semelle en peau de gant, ou de chevreau tombé de la garniture d'une robe. Ce modèle sera plus solide que le précédent.

Si c'est de la peau de gant, à moins que ce ne soit du chamois épais, provenant de gants lavables, doublez la peau d'une semelle de toile.

Une troisième façon de faire ces pantoufles est de les combiner entièrement en peau ou en cuir.

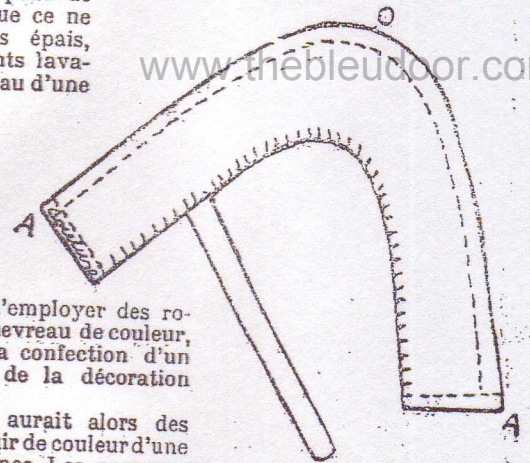
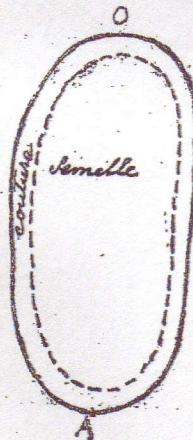
Ce serait le cas d'employer des rognures de chevreau de couleur, venant de la confection d'un chapeau ou de la décoration d'une robe.

Bleuette aurait alors des souliers de cuir de couleur d'une grande élégance. Les pompons sont très simples à faire. Vous enroulez sur un petit morceau de carton plusieurs rangs bien réguliers de grosse laine, de soie ou de coton.

Quand il y en a une épaisseur suffisante, vous serrez l'un des côtés des boucles à l'aide d'un fil solide, et vous coupez le côté opposé des dites boucles. Vous ébouriffez le pompon ainsi obtenu et vous le cousez sur le dessus de la pantoufle.

Choisissez, de préférence, une teinte assortie au tissu du soulier, c'est plus élégant.

SUZANNE RIVIÈRE.



Les grenouilles ingénieuses ou le canard pris au piège...

